

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

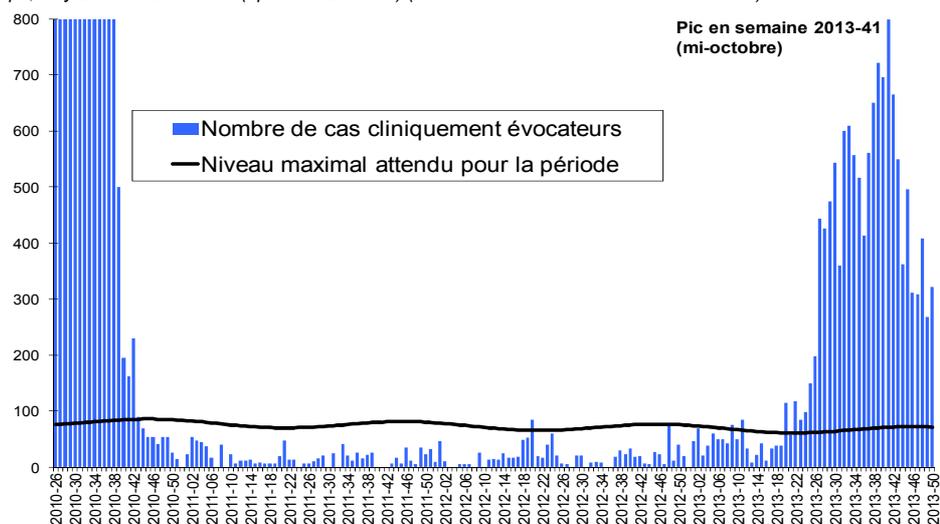
Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue poursuit sa décroissance irrégulière au cours de la 4^{ème} semaine de novembre et les deux premières semaines de décembre (Figure

1). Au cours de la 2^{ème} semaine de décembre (2013-50) 321 cas ont été estimés. Ces valeurs restent encore néanmoins très supérieures aux valeurs maximales attendues pour la période.

**Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est une estimation, pour l'ensemble de la population guadeloupéenne, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies auprès du réseau des médecins sentinelles.*

| Figure 1 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs* de dengue, Guadeloupe continentale : juillet 2010 à décembre 2013 (semaine 2013-50). *Weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Guadeloupe, July 2010 — Dec. 2013 (epi-week 2013-50)* (* source: réseau des médecins sentinelles)



Surveillance des cas probables et confirmés*

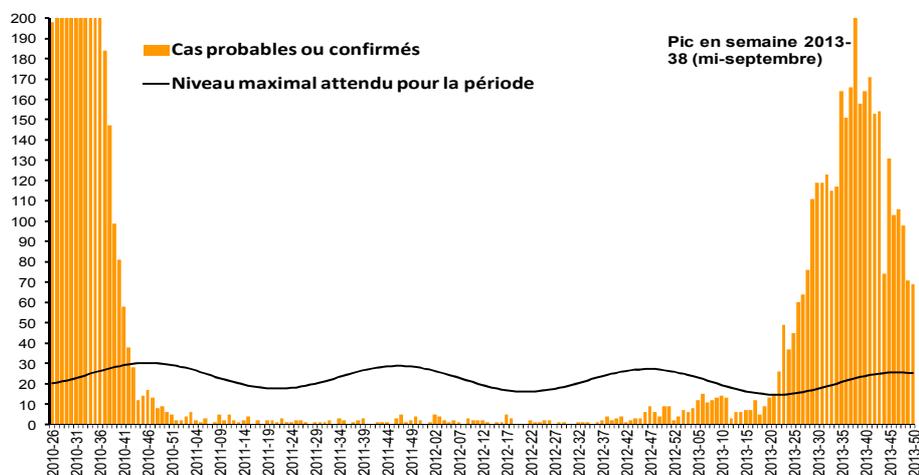
Le nombre de cas probables ou confirmés suit la même tendance à la baisse, mais de façon plus nette, que celui des cas cliniquement évocateurs

de dengue.

Au cours de la 2^{ème} semaine de décembre (2013-50) 69 cas ont été enregistrés.

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire des cas probables et confirmés*, Guadeloupe continentale et îles proches, juillet 2010 à décembre 2013 (semaine 2013-50). *Weekly number of probable and confirmed cases of dengue fever, July 2010 - Dec. 2013 (epi-week 2013-50)*



*Suite au retour d'expérience mené en 2011 sur les épidémies de dengue les définitions de cas ont été actualisées.

Une cas de dengue est biologiquement confirmé en cas de détection du génome viral (RT-PCR) et/ou détection d'antigène viral (NS1) et/ou séroconversion sur deux prélèvements espacés d'une semaine ou apparition ou augmentation significative (au jugement du biologiste) des IgM ou IgG spécifiques.

La présence seule d'IgM spécifiques à un niveau significatif sur un seul prélèvement correspond à un cas probable.

Source : Réseau de laboratoires d'analyses de biologie médicale et laboratoires hospitaliers

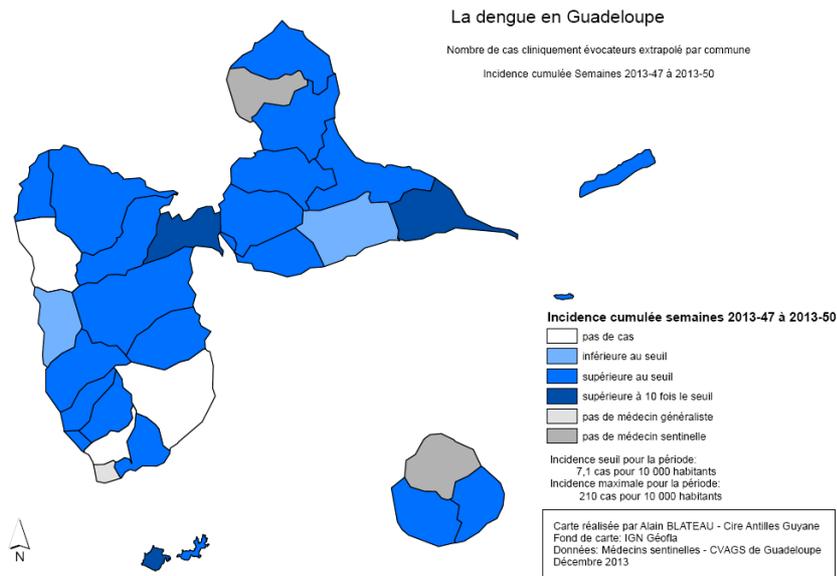
Répartition géographique des cas

Au cours des quatre dernières semaines (semaines 2013-47 à 2013-50), parmi les 29 communes de Guadeloupe dont les médecins sentinelles ont répondu, les incidences des cas cliniquement évocateurs sont inférieures aux valeurs maximales attendues dans 2 communes, supérieures à ces valeurs dans-

20 communes et supérieures à dix fois ces valeurs dans trois communes (Figure 3). Si l'épidémie reste généralisée, le nombre de cas commence à se raréfier dans certaines communes.

| Figure 3 |

Carte de l'incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs, Guadeloupe, semaines 2013-47 à 2013-50 / Geographical representation of cumulated incidence of suspected cases of dengue, epi-weeks 2013-47 and 2013-50, Guadeloupe



Surveillance des passages aux urgences pour dengue

Au CHU de Pointe à Pitre, après l'augmentation brutale du nombre hebdomadaire de passages aux urgences observée fin septembre (s39-2013), la diminution observée depuis début octobre continue de manière irrégulière (Figure 4).

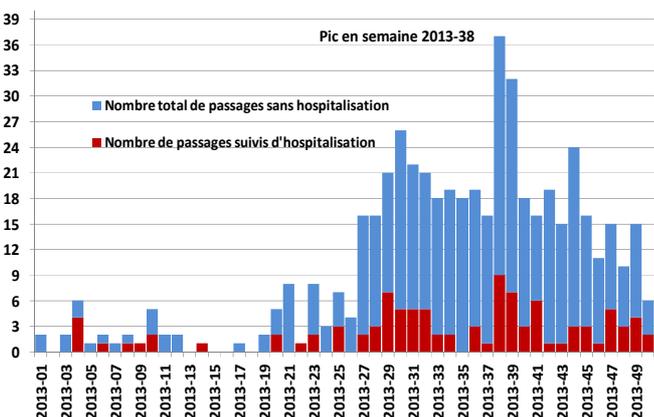
Au CH de Basse-Terre, le nombre de passages aux urgences pour dengue baisse progressivement au cours des semaines 2013-48 à 50 (Figure. 5). La part des hospitalisations consé-

cutives à ces passages diminue aussi : 2 hospitalisations ont été enregistrées en semaines 2013-48 à 50.

Depuis ces dernières semaines, la proportion d'enfants de moins de 15 ans parmi l'ensemble des passages aux urgences pour dengue au sein des deux centres hospitaliers reste stable à 22 %.

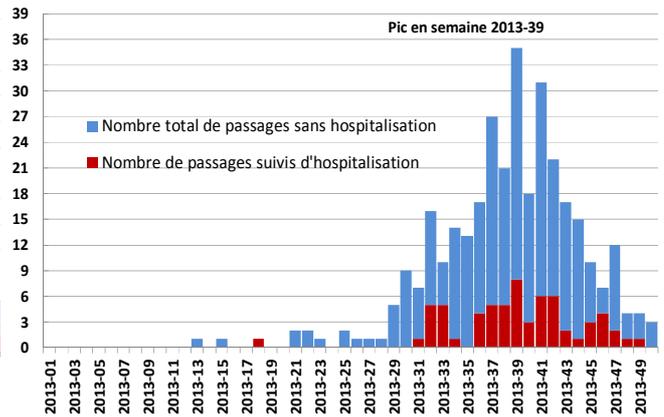
| Figure 4 |

Surveillance des passages pour dengue aux urgences adultes et enfants du CHU de Pointe à Pitre, janvier - décembre 2013 (semaine 2013-01 à 2013-50). Weekly number of dengue like syndromes in the emergency unit, Pointe à Pitre hospital, Guadeloupe, Jan 2013 - Dec. 2013 (Epiweek 2013-01 to 2013-50)- Source: Oscour



| Figure 5 |

Surveillance des passages pour dengue aux urgences adultes et enfants du CH de Basse Terre, janvier-décembre 2013(semaine 2013-01 à 2013-50). Weekly number of dengue like syndromes in the emergency unit, Basse Terre hospital, Guadeloupe, Jan 2013 - Dec 2013 (Epiweek 2013-01 to 2013-50)- Source: Oscour



Cas biologiquement probables ou confirmés¹ hospitalisés et cas sévères

Au cours du mois de novembre, 18 cas hospitalisés ont été notifiés, contre 38 à 55 cas mensuels au cours des trois mois précédents (Figure 6).

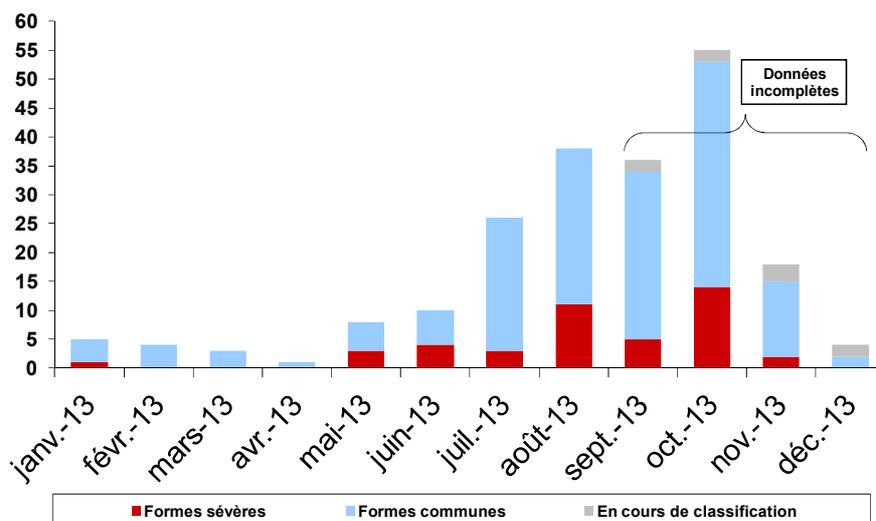
Depuis le début de l'épidémie, 187 cas de dengue hospitalisés ont été répertoriés dont 33 sont des enfants. Ces 187 cas sont répartis en : 139 dengues communes², 39 formes sévères² et 9 sont en cours de classification.

Entre juin et novembre, la part mensuelle des cas sévères parmi les cas hospitalisés était comprise entre 11 et 40% selon le mois. Sur le cumul des cas depuis le mois de juin, cette part est de 21%.

Parmi les 39 formes sévères recensées, 37 sont survenues chez les 15 ans et plus, deux chez les enfants (Figure 7). Huit décès ont été recensés, dont 7 liés directement à la dengue.

| Figure 6 |

Evolution mensuelle du nombre de cas de dengue hospitalisés, selon la sévérité², tous âges confondus, Guadeloupe, janvier 2013 à décembre 2013 / Monthly number of hospitalized dengue cases, all age category, according to severity², Guadeloupe, Jan. 2013 – Dec. 2013



¹ Suite au retour d'expérience mené en 2011 sur les épidémies de dengue les définitions de cas ont été actualisées. Un cas de dengue est biologiquement confirmé en cas de détection du génome viral (RT-PCR) et/ou détection d'antigène viral (NS1) et/ou séroconversion sur deux prélèvements espacés d'une semaine : apparition ou augmentation significative (au jugement du biologiste) des IgM ou IgG spécifiques. La présence seule d'IgM spécifiques à un niveau significatif sur un seul prélèvement correspond à un cas probable.

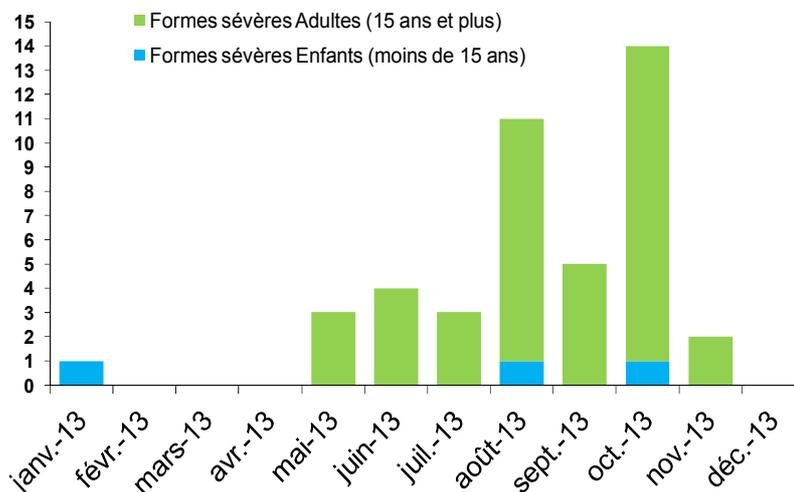
² Selon classification OMS 2009

³ Indicateurs retenus à l'issue du retour d'expérience 2011

⁴ Nombre de cas sévères recensés par la surveillance des cas hospitalisés rapporté au nombre total de cas estimés

| Figure 7 |

Évolution mensuelle du nombre de formes sévères² hospitalisées, probables ou confirmés, selon l'âge, Guadeloupe, janvier 2013 à décembre 2013 / Monthly number of hospitalized severe² dengue cases, probable and confirmed, according age category, Guadeloupe, Jan 2013 – Dec 2013



De la semaine 2013-22 (début d'épidémie) à la semaine 2013-50

- **12.706 cas cliniquement évocateurs de dengue**
- **3.212 cas probables ou confirmés**
- **187 cas hospitalisés (39 sévères)**
- **Nombre de décès : 8**

Saison 2012
Pas d'épidémie

Situation dans les DFA

- **En Guyane : épidémie uniquement dans le secteur de Kourou**
- **En Martinique : épidémie confirmée**
- **A Saint-Martin : épidémie confirmée**
- **Saint-Barthélemy : épidémie confirmée**

Directeur de la publication
Dr Françoise Weber,
directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef
Martine Ledrans, coordonnateur
scientifique de la Cire AG

Maquettiste
Claudine Suivant

Comité de rédaction
Sylvie Boa, Dr Sylvie Cassadou,
Frédérique de Saint Alary, Fatim
Bathily, Martine Ledrans.

Diffusion
Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. CS 80656
97263 Fort-de-France cedex
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.invs.sante.fr>
<http://www.ars.guadeloupe.sante.fr>

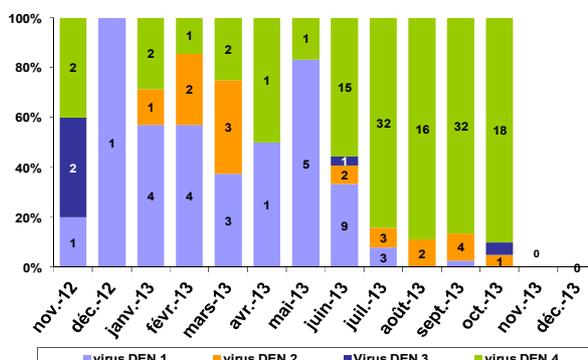
Surveillance des sérotypes

La distribution des sérotypes a évolué depuis le début de l'année 2013, avec la disparition de la prédominance du virus DENV-1 à partir du mois de juin, au profit du virus DENV-4 (Figure 9). Cette prédominance était toujours vraie en octobre, aucun sérotypage n'a encore été recensé en novembre et décembre.

Le virus DENV-4 a très peu circulé en Guadeloupe depuis l'épidémie de 2005 qui était liée principalement à ce sérotype.

| Figure 8 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulants du virus de la dengue, Guadeloupe, novembre 2012 à décembre 2013 (2013-50) / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Guadeloupe, November 2012 – December 2013 (epi-week 2013-50)



Analyse de la situation

L'ensemble des indicateurs de surveillance épidémiologique témoigne de la poursuite de l'épidémie, mais celle-ci est actuellement en phase de décroissance lente.

Cette épidémie reste généralisée à l'ensemble du territoire de Guadeloupe continentale et des îles proches.

La situation correspond toujours à la phase 4 Niveau 1 du Psage Dengue* (épidémie confirmée).

Au vu de la situation épidémiologique, il convient de rappeler l'importance de supprimer les gîtes larvaires et de se protéger individuellement contre les moustiques.

En cas de fièvre de survenue brutale, il est recommandé de consulter son médecin traitant. Afin de prévenir la dissémination du chikungunya, ceci est particulièrement important pour les personnes présentant un ou des signes évocateurs de dengue accompagnés d'arthralgies.

* Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2)

■ Retour à la normale

Remerciements à nos partenaires

Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS (Patrick Saint-Martin), Service de lutte anti-vectorielle, réseau de médecins généralistes sentinelles, services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), LABM, EFS, CNR-Institut Pasteur de Guyane.

